

# Philippe Maystadt présidera l'Ares

**ENSEIGNEMENT L'Ares est la structure faîtière de l'enseignement supérieur**

Le nom d'un ancien ministre et ancien président du parti socialiste a longtemps circulé. C'est finalement un ancien ministre et ancien président du parti... social-chrétien qui a la cote.

Si tout se passe « comme prévu », Philippe Maystadt sera désigné, dans une quinzaine de jours normalement, à la présidence de l'Ares.

Pour mémoire, l'Ares est l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur. Créée dans le cadre du décret Marcourt réformant l'enseignement supérieur, cette structure unique et faîtière est en quelque sorte la fédération des différents établissements.

Elle fonctionne comme un OIP (organisme d'intérêt pu-

blic) autonome, avec son propre budget, sa propre administration. Elle représente l'enseignement supérieur au niveau international. Et elle doit notamment remettre un avis sur toute nouvelle proposition de formation. Il s'agit donc, à côté des pôles académiques, d'un maillon essentiel du « décret paysage ».

En avril dernier, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles avait désigné Julien Nicaise – directeur général à l'administration de la Communauté française, étiqueté socialiste – au poste d'administrateur général de l'institution. Il restait à nommer un président. Le gouvernement est tombé d'accord sur le nom de Philippe Maystadt.

Le 7 juillet prochain, le conseil d'administration de l'Ares devrait valider la proposition avant que ne tombe l'arrêté officiel.

Philippe Maystadt est actuellement professeur à l'UCL et président de l'Ichec (des fonctions qu'il devrait abandonner); il est également conseiller spécial à la Commission européenne.

Bien qu'étiqueté social-chrétien, l'homme est connu pour son sens de l'ouverture, sa capacité à rassembler. Des qualités indispensables pour concrétiser une réforme de l'enseignement supérieur où tout reste à faire pour rapprocher, et les réseaux, et les différents niveaux d'enseignement. ■

**ERIC BURGRAFF**